

Un VEBB à connexion haut débit

VOLLEYBALL Pas moins de quatre équipes juniors d'Espoirs Bienne (VEBB) participeront aux championnats de Suisse. Un record!

PAR JULIEN BOEGLI



L'équipe biennoise (on reconnaît Mina Maeder, No 9, et Mascha Bögli, No 2) qui participera aux joutes nationales en M19. JULIEN BOEGLI

Depuis que les instances de SwissVolley ont revu il y a trois ans le mode de fonctionnement des qualifications régionales, phases préliminaires qui précèdent les championnats de Suisse juniors, l'intérêt porté par les sociétés de la région Jura-Seeland (SVRJS) demeure modeste. Seule une poignée d'entre elles ont pris part récemment aux deux tournois régionaux qualificatifs, disputés à Porrentruy et au Nouveau Gymnase biennois. Des quelques prétendants qui ont fait acte de candidature dans les différentes catégories (des M15 aux M23), un club s'est taillé une part royale du butin.

En février prochain, lors du premier tour national qui réunira les 16 meilleurs délégués du pays de chaque classe d'âge, Espoirs Bienne se frottera à nouveau au gratin de la relève helvétique. Ce qui rend sa présence remarquable, c'est que le club présidé par Beni Rieder est parvenu à décrocher le sésame, pas toujours très convoité il faut l'admettre, dans qua-

tre catégories. Du jamais vu! Ainsi, les garçons M15, quatrièmes suisses l'an dernier, les filles M15, M17 et M19 ont obtenu le droit de représenter la SVRJS en début d'année, confirmant du même coup que la dernière venue des 23 sociétés que compte la SVRJS n'a pas terminé sa phase de croissance. «Le club grandit bien. Les résultats le prouvent», relève Mina Maeder. Surtout dans les classes les plus jeunes. La Biennoise de 16 ans, employée aussi bien au sein de l'équipe de moins des 19 ans qu'en 3e ligue dont elle est presque la doyenne, vivra dans deux mois sa 2e expérience sur la scène nationale. Engagée en M17 l'hiver dernier, Mina avait goûté aux festivités l'espace de deux tours, son groupe se hisant jusqu'au grand huit final. «C'est une bonne expérience, qui nous permet de grandir avant tout en tant qu'équipe», évoque-t-elle. «C'est une compétition à part, où la solidarité sur le terrain est encore plus marquée qu'en temps normal.» Si leurs camarades masculins

sont autorisés à défier la concurrence helvétique sans avoir dû jouer au préalable, faute de concurrence, les volleyeuses d'Espoirs++++ Bienne ont, elles, écarté à chaque fois deux adversaires, soit Tramelan, Porrentruy ou VFM selon la catégorie, pour accomplir un carré d'exception. Les M15 garçons et les M17 filles sont coutumiers des séances helvétiques de début d'année. En revanche, c'est la première fois qu'un collectif de moins de 19 ans seelandais accède au tableau principal. Les gars de Nidau compléteront le catalogue seelandais en moins de 23 ans.

Long chemin

Tout comme sa coéquipière Mina, Mascha Bögli smashe à la fois chez les juniors (M19) et en actives, tantôt en 2e, tantôt en 3e ligue. A 17 ans, elle vivra elle aussi prochainement ses deuxièmes joutes nationales. «Le 2e tour, c'est l'objectif, comme il y a deux ans en M17. Et pourquoi pas rêver de Final Four et de titre? Cela constituerait une magnifique récom-

pense pour le club.» Avec les M15 masculins coachés par Nicole Schnyder-Benoit, les M19 féminins, dirigés par David Brebta et Nadia Mahler, se profile il est vrai comme le meilleur atout biennois.

Le chemin pour tutoyer le sommet reste néanmoins long et semé d'embûches. Mascha le sait. «Cela dépend des équipes que l'on affronte dans notre poule de quatre (réd: deux qualifiés). Certaines se situent clairement un cran en-dessus. Plusieurs clubs débarquent avec des joueuses qui évoluent en ligue nationale. Dans ce cas, la mission est nettement plus compliquée pour ceux qui bénéficient de structures plus restreintes.» Comme Espoirs Bienne, donc.

Corollaire, cette concurrence ardue relègue généralement les équipes de la région Jura-Seeland hors des podiums. «Il est difficile de se dire que l'on envoie le meilleur représentant régional lorsque seules deux ou trois équipes concurrencent dans une catégorie». Elle n'a pas tort, Mascha Bögli.